Elena De La Souchère : *Explication de l'Espagne*
(Éditions Grasset) – Dario Puccini : *Romancero de la
résistance espagnole*, traduction de Robert Paris et
Claude Couffon (Éditions Maspéro)

Manuel Tuñón De Lara

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1029>

DOI : 10.4000/bhce.1029

ISSN : 1968-3723

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 272-273

ISSN : 0987-4135

Référence électronique

Manuel Tuñón De Lara, « Elena De La Souchère : *Explication de l'Espagne* (Éditions Grasset) – Dario Puccini : *Romancero de la résistance espagnole*, traduction de Robert Paris et Claude Couffon (Éditions Maspéro) », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 09 octobre 2018, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1029>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Bulletin d'histoire contemporaine de l'Espagne

Elena De La Souchère : *Explication de l'Espagne* (Éditions Grasset) – Dario Puccini : *Romancero de la résistance espagnole*, traduction de Robert Paris et Claude Couffon (Éditions Maspéro)

Manuel Tuñón De Lara

RÉFÉRENCE

Manuel Tuñón De Lara, « Elena De La Souchère : *Explication de l'Espagne* (Éditions Grasset) – Dario Puccini : *Romancero de la résistance espagnole*, traduction de Robert Paris et Claude Couffon (Éditions Maspéro) », revue *Esprit*, n° 308, juillet-août 1962, p. 181-183.

- 1 Le printemps de 1962, qui a connu la plus courageuse secousse depuis un quart de siècle des hommes de cette Espagne bâillonnée et meurtrie, a vu aussi sortir des presses deux livres, l'un historique et politique, l'autre littéraire, qui constituent un apport de premier ordre à la connaissance de la réalité espagnole présente.
- 2 L'*Explication de l'Espagne* d'Elena de la Souchère est un vrai précis d'histoire, de politique, d'économie espagnoles jusqu'à la veille des grèves de 1962. Il est bâti sur des schémas brillants, éloignés des lieux communs ; il allie l'exposé simple et la réflexion profonde. Cette Espagne multiforme –« les Espagnes »– marquée par le caractère vigoureux de ses hommes et surtout par la persistance des vieilles structures au seul profit de privilégiés, cette Espagne où l'élan des meilleurs esprits est allé de pair avec l'échec de la démocratie formelle au temps de la Monarchie, est peinte en touches

saisissantes. La caste prétorienne utilisera le Rif comme école d'entraînement et comme base de départ pour asséner un coup mortel à la République : cette hésitante « République des professeurs » (qui épargne la vie du premier conspirateur, le général Sanjurjo parce que, selon l'auteur, « la fraternité maçonnique avait joué en sa faveur », ne saura pas prévenir la grande conspiration destinée à l'abattre, se laissera entraîner dans l'engrenage d'une guerre civile, – bientôt devenue une affaire internationale –, parce que ses gouvernants n'osaient pas armer le peuple quand le Rif et la moitié de la Péninsule étaient déjà au pouvoir des militaires insurgés. Ces 48 heures de retard firent d'un *pronunciamiento* la plus sanglante des guerres civiles.

- 3 La période de la guerre est très brièvement traitée, en passant un peu trop vite sur ses aspects héroïques, épiques, et sans expliquer son déroulement militaire. Sans doute, le livre est-il axé sur d'autres questions et le lecteur peut se rapporter pour l'étude de cette période à des livres spécialisés, tels que ceux de Thomas, de Broué et Témime¹, de Rama, etc.
- 4 En réalité, l'œuvre d'Elena de la Souchère prend ses véritables dimensions quand elle aborde les vingt-trois années de la dictature franquiste. Les chapitres sur l'économie, sur la politique internationale, sur la jeune Espagne, sont probablement l'aperçu le plus complet publié en langue française sur ces questions. L'échec de la politique marocaine du Caudillo, l'asservissement à la politique étrangère des états-Unis « jusqu'au point de gâcher la politique d'*Hispanidad* » qui exigeait la solidarité avec l'éveil nationaliste latino-américain, la marche hésitante et semée d'obstacles vers l'Europe, sont exposés d'une manière claire et synthétique. En ce qui concerne le thème très actuel de « l'Europe », Elena de la Souchère ne cache pas le danger pour l'industrie espagnole de tomber « sous le contrôle du capital étranger » si n'intervient aucune réforme des structures. L'Espagne risque alors de devenir « un simple réservoir de matières premières et de main-d'œuvre à bon marché ». On peut seulement se demander si elle n'en est pas déjà là.
- 5 Certes, il est plus difficile de suivre Elena de la Souchère quand elle tend à donner le beau rôle à la démocratie chrétienne, parmi les courants qui s'opposent au régime de Franco, ce qui revient à minimiser celui des catholiques qui ne partagent pas ce point de vue politique. C'est là un point de vue personnel de l'auteur, qui ne saurait faire oublier les qualités de ce livre dont la lecture est indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à l'Espagne, qui comprennent que l'avenir de l'Espagne, s'il concerne d'abord les Espagnols, ne peut pas être indifférent aux Européens.
- 6 Dario Puccini, l'un des hispanistes italiens les plus marquants, a rassemblé dans son *Romancero* les grandes lignes de la poésie espagnole engagée depuis 1936 jusqu'à nos jours. Les poèmes d'Antonio Machado, de Rafael Alberti, de Miguel Hernández et José Bergamín pendant les années tragiques de la Guerre civile sont présentés en même temps que des exemples de « romances » dans le sens strict du mot, où s'exprime à ce moment-là comme la forme populaire de la poésie épique espagnole. Au témoignage déchirant des poètes en exil (Léon Felipe Moreno Villa, Emilio Prados, Cernuda), répond cette renaissance de la poésie engagée espagnole qui s'exprime par des poètes de haute qualité tels que Blas de Otero, Celaya, Hierro, De Nora, etc.
- 7 La troisième partie de cette anthologie comprend des poèmes écrits dans tous les coins du monde, en 1936-1939, par des écrivains qui s'identifièrent avec le combat des démocrates espagnols. La valeur de cette poésie est justement remarquée par Puccini : « Le seul fait que la Guerre d'Espagne ait été un élément décisif dans l'histoire littéraire

et humaine de poètes comme Brecht, éluard et Neruda suffit à donner une valeur à cette sorte de partage des eaux de la poésie contemporaine ».

- 8 En effet, en lisant aujourd'hui les poèmes de Neruda, d'éluard ou de Tzara, on comprend mieux ce que le « choc » spirituel de la Guerre d'Espagne a signifié pour leur création. On lit aussi, pour la première fois en français, des poèmes sur la Guerre d'Espagne de Langston Hughes, de Vasparov et le très beau *Mein Bruder war ein Flieger* de Bertolt Brecht. Signalons aussi des poèmes espagnols de Rafael Alberti, Vicente Aleixandre, Léon Felipe, Celaya, Goytisolo qui paraissent pour la première fois en France, dans une traduction remarquable de Claude Couffon. Les notes et notices qui complètent l'ouvrage sont elles aussi de la meilleure qualité.
- 9 Cependant, ce livre est plus qu'une anthologie, car il contient une très solide étude de Dario Puccini sur les rapports entre la poésie et la lutte du peuple espagnol. Il s'agit d'un travail impeccable qui déborde le champ de la poésie, d'une interprétation d'ensemble du rôle joué par l'« *intelligentzia* » espagnole à partir de 1930 ; on y voit la portée de l'œuvre des grands maîtres, tels que Miguel de Unamuno et Antonio Machado, l'entrée en scène des jeunes générations vers les années trente (Lorca, avec *La Barraca* et les étudiants, Alberti, etc.), la servilité des écrivains « garcilasiens » de l'après-guerre et, enfin, la renaissance puissante de la littérature espagnole représentée par les jeunes générations non conformistes.
- 10 Pour une fois, on n'écrit pas sur la Guerre d'Espagne pour s'arrêter sur les crimes, les chaos, les luttes des fractions, souvent avec des arrière-pensées politiques à court terme. C'est une bouffée d'air pur qu'on respire en lisant ce livre, et l'on souscrita à ces mots de Dario Puccini : « La réalité humaine est que la guerre de 1936 à 1939 fut une époque sublime d'héroïsmes individuels et collectifs dont la poésie seule a su nous donner une image précise et palpitante –en même temps qu'un cyclone de violence déchaînée qui balaya presque tout le territoire espagnol. »

NOTES

1. Cf. *Esprit*, avril 1962, p. 690.